

Rose Champollion, un amour en hiéroglyphes.

8 mars, journée internationale des droits de la femme. Beaucoup sont mises à l'honneur étant donné leur lutte, leur engagement, leurs convictions, leurs différences. Elles sont très nombreuses toutefois celles qui demeurent dans l'anonymat.

J'ai voulu écrire ce texte en présentant une femme qui, parmi tant d'autres, était et a vécu dans l'ombre de son mari. Rose Champollion, dite Rosine Blanc Champollion, l'épouse de l'homme qui déchiffra les hiéroglyphes.

Rose est née en 1794, en pleine révolution française. Sa famille était dans la ganterie à Grenoble. Ils étaient aristocrates. Ils perdirent leur entreprise et ont dû subir les tourments de cette sombre période. Après la mort de Robespierre, la ganterie redémarre grâce à l'impératrice Joséphine de Beauharnais qui raffolait et consommait les paires de gants par centaines !

Rose avait quatorze ans quand elle tomba amoureuse de Jean-François Champollion, jeune universitaire grenoblois originaire de Figeac dans le Lot. Celui-ci n'avait que dix-sept ans. Sa passion était déjà focalisée sur l'Égypte et l'apprentissage des langues anciennes. Jean-François Champollion tombe amoureux fou de Rose quand celle-ci a 20 ans.

Ils veulent se marier. Le père de Rose ne veut pas de celui-ci comme gendre. Jean-François Champollion n'était que le fils d'un libraire, pensez-vous ! Le frère de Jean-François, presque son tuteur, ne le souhaitait pas non plus ! Il craignait que Jean-François ne dédaignât son travail de chercheur et de savant. Ils tiennent bon, les amoureux, et ils se marièrent en 1818.

Rose n'imaginait pas qu'elle partagerait son époux nuit et jour avec des hiéroglyphes dont elle n'avait jamais entendu parler.

Six ans plus tard, Rose met au monde une fille Zoraïde. Jean-François, l'heureux père, ne la verra que deux mois après sa naissance, trop occupé à Paris où il était devenu une célébrité. La pauvre Rose avait payé cette célébrité de combien d'absences, de nuits solitaires, de sacrifices, tandis qu'il travaillait à longueur de temps à tenter de déchiffrer ces fameux dessins obscurs. Il aura passé sa jeunesse et sa vie d'homme avec ces hiéroglyphes ! Rose ne désirait qu'une chose, avoir une vie de famille normale.

Elle avait bien essayé de lire ces phonogrammes, qui peuvent représenter des sons ; ces idéogrammes, qui représentent divers objets comme des plantes, des animaux, des dieux ; ces écritures hiéroglyphiques, simplifiant les hiéroglyphes ; ces écritures domotiques, simplifiant les écritures hiéroglyphiques ; mais Rose s'emmêlait avec tout ce micmac ! Elle pensait naïvement qu'après le déchiffrement des hiéroglyphes, leur vie changerait ! Que nenni ! Après avoir passé quelques semaines avec elle et leur fille, il repartit pour Turin afin de répertorier une collection encore en caisse ramenée d'Égypte. Il eut à s'occuper d'une autre collection arrivée à Livourne, rachetée pour le musée du Louvre. Jean-François y avait été nommé conservateur.

Toute la famille part Pour Paris. Enfin rassemblée. Joyeuse de se retrouver avec son mari et sa famille dans la capitale, Rose avait oublié le rêve de Jean-François d'aller en Égypte. Elle le sent sur le départ. Elle lui dit que c'est une folie. En effet son mari est fatigué ; à 38 ans, il est physiquement usé par ses recherches et ses fréquents voyages en Italie. Pourtant, il s'en va, et durant deux années entières. Son enthousiasme était intact et ses recherches furent fructueuses. Sa santé déclina rapidement. En 1832, il décède. Sa fille Zoraïde n'avait que huit ans. Rose perdit l'homme de sa vie, qu'elle ne connaissait vraiment qu'à travers ses écrits, ses découvertes, sa célébrité.

Elle s'appelait Rose. On l'appelait Rosine. Sa plus grande rivale, c'était Rosette, la fameuse pierre. Coïncidence des appellations ? Signes du destin ? Hasard des connivences ?

Et si j'évoquais Zoraïde.

Zoraïde Eulalie Champollion vécut de 1824 à 1889. C'est une femme engagée. Elle est éditrice. Elle participera toute sa vie à la diffusion du travail accompli par son père. En 1868, elle réédite « les lettres écrites d'Égypte et de Nubie », lettres que Jean-François destinait à son frère. Il y racontait tout ce qu'il avait vu pendant son séjour de deux années en ces contrées lointaines. La première édition est vite épuisée. Elle permettra aux savants d'accéder aux écrits de son père et de poursuivre aussi son travail.

Pour le bicentenaire de la naissance de Zoraïde, l'annexe du musée Champollion à Figeac est rebaptisée en 2024 Salle Zoraïde Champollion.

Par un décret publié au Bulletin des Lois, son mari Amédée Chéronnet est autorisé à joindre à son patronyme et à transmettre à ses enfants le nom illustre de Champollion.

Le petit neveu de Jean-François, six générations les séparent, de son prénom Etienne, est musicien. Il se passionne pour la musique du temps des pharaons et déchiffre, lui aussi, c'est de famille, les musiques coptes ! C'est bien une famille de curieux.

L'année 2022 a marqué le bicentenaire du déchiffrement des fameux hiéroglyphes. A cette occasion, il joua au Caire.

Le peuple égyptien, cultivé, n'est pas prêt d'oublier notre Jean-François Champollion. Une fierté nationale.

Sabine Martin



Portrait de Rosine Champollion accompagnée de sa fille, Zoroïde.
Auteur inconnu © Wikimedia Commons